

# Les reBELLES- SŒURS

IL Y A CELLES  
QUI S'INTÈGRENT,  
CELLES QUI  
VEULENT CHANGER  
LES RÈGLES  
ET LES AUTRES  
QUI ONT BESOIN  
DE S'ÉLOIGNER...  
POUR LES PIÈCES  
RAPPORTÉES,  
TROUVER SA PLACE  
DANS LE PUZZLE  
FAMILIAL EST UN  
VRAI CASSE-TÊTE.

---

**E**

ELLES AURAIENT pu former un duo de folie, une équipe in destructible, laisser même une trace dans l'Histoire en acceptant de se partager les tâches qu'impose le protocole afin de promouvoir le rayonnement de la Couronne d'Angleterre. Mais voilà, les deux belles-sœurs les plus médiatiques du Gotha, Kate Middleton, duchesse de Cambridge, et Meghan Markle, duchesse de Sussex, ont décidé, à l'inverse, de se livrer une bataille à fleurets à peine mouchetés. William et Kate n'ont pas assisté à

l'anniversaire de Lilibet, fille des Sussex, organisé au Frogmore Cottage. Meghan aurait snobé Kate dans la cathédrale Saint-Paul durant la messe d'action de grâce du Jubilé de la reine. Kate aurait fait pleurer sa future belle-sœur lors de la préparation du mariage de cette dernière, tandis que les journaux people se délectent de ces chamailleries, leur donnant des allures d'affaire d'État.

« Elles n'y peuvent rien. Ces querelles n'ont rien d'anormal, explique la psychologue Nicole Prieur (1), elles sont même inévitables dans les (re)compositions familiales. Car lorsque l'on entre dans une fratrie, Gotha ou pas, on est bien obligé d'absorber l'histoire de cette nouvelle famille, de composer avec elle tout en restant soi-même, imprégné de son éducation, de ses rêves, de ses ambitions. Autant dire qu'on quitte la zone du rationnel pour entrer inévitablement dans celle du passionnel. » Ce qui peut être source... de tensions, de rancœurs, de frustrations.

« Rien n'est simple pour une belle-sœur, explique le professeur, pédopsychiatre et écrivain Marcel Rufo (2), car elle doit subtilement se mouler dans la fratrie, laquelle repose sur une relation affective imposée. Celle-ci, comme la plupart



Entre Kate Middleton, et Meghan Markle, des relations empreintes de distance et de certaines tensions.

des formes d'attachement, s'établit sur la quotidienneté, les choses partagées, les lieux de vie, les repas, les vacances. Les attachements naissent de l'expérimentation prolongée et des expériences répétées. »

## (DÉS)INTÉGRATION

La belle-sœur va donc devoir se soumettre aux règles du groupe. « Dans ma belle-famille, explique ainsi Laure, il y avait une tradition que l'on appelait celle de la "robe lige" (l'adjectif caractérise un indi-

vidu dévoué à son seigneur) : un tricot beige avec des lignes rouges et bleues que chaque belle-sœur recevait en général à Noël. C'était le signe qu'elle était adoubée. » Pour le mériter, il fallait avoir fait ses preuves. « Montrer, poursuit Laure, qu'on était capable de vivre dans la bonne humeur pendant quinze jours, en hiver, dans un chalet perdu en pleine montagne, sans eau, chauff-

fage ou électricité, de descendre à skis au village pour faire les courses et de les remonter à peaux de phoque. Toutes les pièces rapportées y sont passées, se souvient notre interlocutrice, et celles qui rechignaient étaient définitivement exclues dans une sorte de consensus général. » C'est que l'arrivée d'une intruse menace la fraternité. Parfois (souvent ?), des rivalités s'installent. C'est à celle qui attirera le plus les regards, qui saura séduire l'un en contrariant l'autre, fichant la zizanie au sein du

clan. Patrick Besson, dans son livre *Belle-Sœur* (Éditions Fayard), écrit : « J'assistais à l'entente qui se nouait entre ma mère et Annabel (la future femme de son frère, NDLR), secrète union de deux femmes fortes et folles entre lesquelles mon petit frère périrait étouffé. » Ambiance.

Pourquoi tant d'animosité ? « Parce que les belles-sœurs sont perçues comme des coucous qui parasitent un nid déjà fait et, quoi qu'en dise l'extérieur, jugé en état de marche », explique la psychologue Roseline Lévy-Basse. L'arrivée de ce que l'on appelle élégamment une pièce rapportée dérange. « Ce que je qualifie de loyautés (les relations qui se sont établies à l'intérieur du noyau familial) se réorganisent », poursuit la thérapeute Nicole Prieur.

La bru va-t-elle précipiter la séparation de son mari d'avec le clan familial et prendre en main son indépendance pour consolider son couple, ou bien va-t-elle se fondre dans les habitudes de sa famille d'accueil ? Certaines se rebellent. « J'en ai assez de ces déjeuners de famille, de tous ces dimanches qui se transforment en compétitions de culture générale », peste Anne excédée par ce rituel. Le fils, dans ce cas, a le choix d'imposer ces rites en exprimant son droit de voir sa famille ; ou au contraire d'aller dans le sens de sa femme, au risque de « trahir » sa famille.

## JEUX DE POUVOIR

Il ne faut pas sous-estimer la force d'une fratrie. « Je l'ai compris en séance, lorsque j'ai vu que des frères ou des sœurs qui avaient plus de succès dans leur vie les uns que les autres étaient prêts à se mettre en échec dans un domaine professionnel ou amoureux pour ne pas se désolidariser de leur fratrie, réagit le psychanalyste Serge Hefez (auteur



L'arrivée de Charlene de Monaco au sein de la principauté aurait fait de l'ombre à la princesse Caroline de Hanovre et compliqué leurs rapports...

notamment de *Quand la famille s'em mêle*). Combien de mes patients ai-je entendu dire : "Je ne peux pas m'autoriser à aller bien si mes frères et sœurs vont mal." De la même manière, certains se disent : "Je ne peux renier ce qui a fait la cohésion de notre famille." » Dans le film *Prête-moi ta main* (du réalisateur Éric Lartigau, avec Alain Chabat et Charlotte Gainsbourg), ces questions sont abordées lorsque la dernière conquête du frère unique déboule au milieu de ses cinq futures belles-sœurs. Elles l'auscultent au peigne fin, lui posent mille questions sur son travail, celui de ses parents, sur ses origines... Pourquoi toutes ces questions ? Réponse du psy : « Pour mieux cerner l'intruse de manière à mieux la contrôler et, éventuellement, la déstabiliser le jour venu ! » Dans ce jeu de go, il ne faut jamais

sous-estimer le pouvoir d'une belle-sœur ! Car quand il s'agit de renforcer ou de délimiter son territoire, elle aussi peut déployer tout un arsenal de destruction massive qui tend à mettre en échec la cohésion du groupe : choisir l'absence (culpabilisante), l'indifférence (déstabilisante), les réflexions blessantes, varier dans sa capacité à séduire l'un et à blesser l'autre... « Il n'y avait pas un repas où ma belle-sœur ne vantait les succès professionnels de son mari, sachant que le mien se trouvait au chômage, se souvient Fabienne. Elle dégainait son téléphone portable et lui disait devant nous tous : "Les actions remontent. Ça, c'est bon pour ta prochaine assemblée générale." » »

marie, sa loyauté se disperse. La belle-sœur peut prendre la main et décider d'éloigner le mari de sa tribu d'origine. » En plus d'être une prédatrice, la belle-sœur serait une voleuse ? Une voleuse de frère ? « Quand la relation est très forte entre un frère et sa sœur, l'arrivée de l'intruse peut être vécue comme une trahison, créer un sentiment de disqualification », renchérissent les psys. Voici d'autres propos attrapés au vol des témoignages : « Une vraie pimbêche. » « Sous son petit sourire, c'est une peste. » « Pendant le confinement, elle a voulu par trois fois changer de chambre. Il faisait trop froid, le wifi ne fonctionnait pas bien, la salle de bains était trop éloignée... » Certaines décident de s'affranchir de cette lutte de pouvoir par le silence. « Moi, c'est très simple, raconte Géraldine, en famille

je n'écoute et ne dis rien. Je souris. De toute façon j'aurai droit à une ou deux remarques désagréables de type : "Tu as l'air fatiguée... Tu as pris du poids, non ?" "Tu as retrouvé du boulot ?" Ou, au contraire, à une prévenance excessive : "Je t'ai fait une tarte à la rhubarbe. C'est ce que tu préfères, non ?" »

« Pourtant, insiste François de Singly, sœur et belle-sœur peuvent aussi décider de bien s'entendre et de devenir amies. Chacune alors a le sentiment de s'affranchir de loyautés obligées, et de reprendre le pouvoir sur elle-même et sur sa vie. » ♦

(1) « *Les Trahisons nécessaires* », de Nicole Prieur, Éditions Robert Laffont, 368 p., 21 €.

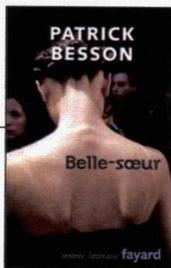
(2) « *Frères et Sœurs, une maladie d'amour* », de Marcel Rufo, Éditions Fayard, 312 p., 20,30 €.

Car, en famille aussi, « tout est une question de prise de pouvoir », explique le sociologue François de Singly, auteur notamment de *Double Je, identité personnelle et identité statutaire*, (Éditions Armand Colin). « Dans une fratrie, l'égalité ne peut pas exister, puisqu'il y a un aîné qui se considère au fil des années comme le chef de famille. »

## (DÉ)LOYAUTÉ

« Autrefois, poursuit le spécialiste, cette hiérarchisation des relations était parfaitement intégrée, c'est de plus en plus difficile aujourd'hui, compte tenu de l'évolution des familles. Plus personne ne sait quelle est vraiment sa place. » François de Singly prend pour exemple le dîner de Noël : « On a longtemps eu l'habitude de dresser une grande table autour de laquelle chacun trouvait naturellement sa place. Désormais, les tribus sont tellement nombreuses et disparates, avec des recompositions multiples, que l'on se met à la pratique du buffet : cela permet d'éviter les tensions entre les membres de la famille, chacun choisissant son interlocuteur. »

Il arrive encore que la belle-sœur soit considérée comme une prédatrice qui s'empare des règles de vie pour les transformer à son gré. On entend pêle-mêle : « Ce n'est quand même pas elle qui va nous imposer sa loi... On avait l'habitude de passer une semaine ensemble l'été... Maman ne s'en remettra pas. » Laquelle belle-mère a aussi sa part de responsabilité. « On sait bien que son fils est son premier amour », résume Serge Hefez. Hélène se souvient : « Regarde, j'ai une robe demi-deuil pour ton mariage », lui avait gentiment fait remarquer sa belle-mère. Le ton était donné. « Avant de se marier, le fils vit une loyauté verticale avec sa mère comme avec sa famille, commente Nicole Prieur. Quand il se



## FRATRIES COMPLEXES, AMOURS ACIDES

**BELLE-SŒUR, UN ROMAN DE PATRICK BESSON.** Deux frères, une femme et une lutte sans merci. Le premier, Gilles, l'aîné, est un journaliste, son cadet, Fabien, une star de cinéma. Ils se retrouvent chaque dimanche dans la maison de leur mère, à Marolles-en-Brie. Où le comédien présente à sa famille, lors du réveillon de Noël, celle qu'il a choisie pour épouse : Annabel. Cette femme devient pour Gilles une obsession. Cristallisation de quoi au juste ?

**BROTHERS, UN FILM DE JIM SHERIDAN** (avec Jake Gyllenhaal, Tobey Maguire et Natalie Portman). Sam et Grace forment un jeune couple parfait, parents de deux petites filles. Sam, militaire envoyé en mission en Afghanistan, confié à Tommy, son frère sorti de prison, le soin de s'occuper de sa famille. Lorsque Sam est porté disparu et présumé mort, Tommy et Grace se rapprochent contre toute attente. C'est alors que Sam revient du front...

**J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE, UN FILM DE ROBIN DAVIS** (d'après le roman de William Irish). Suite à un déraillement mortel de train, une femme prend la place d'une autre dans la belle-famille. Mais son ex la fait chanter. Suspense et vertige d'identités...